

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

La toponymie et la microtoponymie du M'Zab Analyse morphologique et sémantique



Présenté et soutenu publiquement par

- Djouane Soumia
- Zehri Adra

Directeur de mémoire Moudir Sabrina

Jury

Necib Chahra zad	MAA , UKM Ouargla	Président
Moudir Sabrina	MCB , UKM Ouargla	Rapporteur
Djilah Chafika	MAA, UKM Ouargla	Examinateur

Année universitaire : 2021-2022

Dédicace

A mes très chers parents Madjida et Houssin

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous.

A mon Encadreur

Sans votre aide, vos conseils et vos encouragements ce travail n'aurait vu le jour. Un remerciement particulier et sincère pour tous vos efforts fournis.

A mon amour Imad Eddine Tihami

A mes chers frères et leurs épouses et leurs enfants

Lamnouar, Wdjdi, Ali, Adel, Said, Omar, Ramzi, Hicham, Pour leurs aides et leurs précieuses attention

A mes très chères sœurs et leurs époux et leurs enfants

Yasmina, Nabila, Nedjma, Messouda, qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité

A ma deuxième famille

Maman Salima et papa Salah et mes chers frère Youcef, Houssam, Zakaria, Sara, Mohamed Hassane, Souhil.

A toutes meilleurs amis.

Adra

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche à ceux qui m'ont mis au monde mes deux chers parents, qui ont été toujours là pour moi. Ce travail a été le fruit de leurs efforts et leur soutien.

A mon frère Chaouki et mes sœurs Ftoma, Rahma et Roumaissa..

A ma grande mère Kaltoum et mon grand-père Mohammed

A ma tante Merioma.

A mon oncle Ahmed.

A ma chère cousine Sana.

A mes meilleurs amies Souha, Ouafa et Bouchra.

A tout ma famille.

A toute personne ayant contribué à l'élaboration de ce mémoire.

SOUMIA

Remerciements

D'abord et avant tout nos remerciements vont à **ALLAH**, le tout puissant, qui nous donné la force, la patience, et le courage pour établir ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements pour notre respectueuse professeure, **Mme. MOUDIR Sabrina** d'avoir accepté de nous encadrer pour notre projet de fin d'études, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes, son encouragement et sa disponibilité tout au long du travail ; nous laissant une grande liberté, a liée à de judicieux conseils.

Nous adressons également nos remerciements à :

- ❖ Mr Khenour Saleh
- ❖ Mr Bousaada omar
- ❖ Mr Ben zekri Abdelouahab
 - Mr Achour Bourdache

pour leur aide, leurs encouragements, et leurs précieux conseils. Merci également à :

tous les membres du jury pour avoir accepté de contribuer à l'évaluation de ce travail de recherche.

toutes les personnes qui ont fourni aide et soutien de près ou de loin pour mener à bien ce travail de recherche Table des matières

Table de matière:

Introduction
CHAPITRE I : La toponymie et la microtoponymie
I. Qu'est-ce qu'une toponymie:: 13
I .1.Les catégories toponymiques:
I.2. Le rôle de l'approche sémantique et morphologique en toponymie:
II. L'Algérie et les politiques dénominatives:
II.1.La politique dénominative pendant le colonialisme :
II.2.La politique dénominative après l'indépendance :
II.3.La structuration et la déstructuration de l'identité spatiale:
III.Le statut de la langue berbère en Algérie
III.1.La sphère berbérophone :
CHAPITRE II : Analyse morphologique et sémantique
I.Présentation du contexte de recherche
I.1. Analyse descriptive et morphologique des toponymies et microtoponymie22
I.1.1. Analyse morphologique des toponymes simples et composés :
I.1.2. Analyse morphologie des microtoponymies simples et composés : 23
I.2. La classification des noms composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale :
II. L'approche sémantique :
Conclusion
Références bibliographiques 38
Annexes
Résumés 48

Introduction

Dans tout temps et dans toutes les sociétés, l'occupation d'un espace passe toujours par un nom qui signe donc l'acte d'appropriation et identifier l'espace occupé qui devient le territoire du nommeur jusqu'à ce qu'un nouvel occupant arrive. Ces dénominations successives se cristalliseront plus ou moins et formeront des couches toponymiques historiques à partir de plusieurs langues.

L'Algérie est une région issue d'une civilisation très ancienne. Ayant connu le passage de plusieurs peuples dont les langues et traditions étaient diverses. Elle est en effet située sur la route des invasions et des migrations humaines et a subi des occupations successives de longue période qui ont marqué chacune de leur empreinte. Ceci n'était pas sans avoir laissé de traces linguistiques marquant ces multiples passages. Il s'agit en fait de tout un héritage linguistique auquel se référent les archéologues et les historiens pour étudier les civilisations anciennes le paysage toponymique algérien illustre parfaitement cette diversité onomastique.

L'onomastique est une branche de la linguistique,

"l'onomastique considéré le nom propre:d'une part comme fait de langage,c'est-à-dire relevant de la linguistique et impliquant la prise en compte d'études du vocabulaire commun, de nomenclature, de recherches étymologiques; d'autre part comme désignant une réalité qui peut être d'ordre topographique, archéologique, historique ou sociologiques". [loc. cit., I, p. x]

C'est une science très ancienne, Toutefois la formalisation de son objet d'étude et ses principes théoriques coïncidence avec l'époque moderne, soit XIXe siècle elle subdivise en deux branches essentielles: la toponymie et l'anthroponymie. La première branche s'intéresse à l'étude des noms de lieux et la seconde s'intéresse à l'étude des noms de personnes. C'est dans la première branche nous intéresse dans notre travail, La toponymie constitue avec l'anthroponymie l'une des deux branches de l'onomastique ou "science des noms propres ."(Camp roux C, 1982,5).

Le choix de ce thème est particulièrement motivé pour plusieurs raisons: d'une part : il s'agit d'un nouveau thème jamais abordé auparavant au sein de notre département. D'autre part: le fait que la région comme toutes les régions d'Algérie. a été occupée par plusieurs peuples et traversée par une mosaïque de langues de populations et de cultures différentes, c'est un exemple de Mixité "il serait alors possible d'observer les activités linguistiques, psychologiques, sociolinguistiques et anthropologiques de la nomination et de son rapport à la discontinuité historique". Cette région posséderait

_

¹ L'onomastique avant l'onomastique toponomastique anthroponomie & toponymie, philologie dans la France du XIX siécle

une toponymie spécifique, elle distingue des autres régions figure parmi des lieux berbérophones.

De ce constat découle notre problématique qui s'articule autour des questions suivantes:

-Comment l'étude de la toponymie contribue-t-elle à révéler les origines, les témoignages et les causes des appellations (noms de lieux) dans la région?

À cette question centrale, une autre question de rang secondaire se pose ainsi :

-De point de vue du sens, quelles seraient les caractéristiques sémantiques, morphologique et étymologique dominantes à travers les appellations des villes du M'Zab?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questionnements, nous formulons les hypothèses suivantes:

- Les toponymies de la région de Ghardaïa sont formés à partir du métissage de deux langues (le berbère et l'arabe).
- Les noms des lieux se forment de noms de relif, de montagne, de cours d'eau et de noms de personnes du fait que ces régions ont une géographie, une histoire et une culture spécifique.

A travers cette étude nous voudrons découvrir et connaître les caractéristiques de la toponymie de cette région.

Le corpus toponymique régional est un champs privilégié d'observation des rapports entre le berbère et l'arabe est une analyse sémantique, nous avons choisi de travailler sur un corpus composé de les noms de lieux de sept villes du Mzab : Ghardaia, Melika, Béni - Isgen, bou-noura, El Atteuf, se sont toutes les cinq dans la vallée même du Mzab ou Oued Mzab, les deux autres sont excentriques: Berriane, à 45km au Nord de Ghardaïa et Guerrara à 100km au nord-est, et quelque noms de quartiers dans chaque ville.

Nous travaillerons sur un corpus écrit (les cartes géographiques) parce que le nom de lieux sert à marquer la présence d'un lieux dans l'espace, à établir sa position au regard des autres lieux, nous avons pu dresser quelques toponymies nous recourons à un dictionnaire bilingue (Mozabite-Français) de J.DELHEUR. Au cas de besoin, nous allons interviewer même les habitants de la région pour savoir encore plus sur l'origine de diverses appellations des noms de lieux. Nous avons fait un entretien avec deux personnes de la région (M.Boussada Omar est un professeur de langue arabe et M.Ben Zakri Abdelouahab est un architecteur).

Notre travail de recherche se réalisera en deux chapitres, le première chapitre intitulé la Toponymie et la microtoponymie, il subdivise en trois grands titres, premièrement, la toponymie et microtoponymie; deuxièment, l'Algérie et les politiques dénominative et troisièment, le statut de la langue berbère en Algérie.

Dans le deuxième chapitre, qui intitulé analyse morphologique et sémantique de toponymes et microtoponymies, nous subdivisonsen trois titres analyse descriptive et morphologique des toponymies et microtoponymies, ensuit, analyse sémantique des microtoponymies enfin, l'alternance codique et toponymie. A la fin nous essayerons de répondre au problématique dans la conclusion.

CHAPITRE I : La Toponymie et la Microtoponymie

I.Qu'est-ce qu'une toponymie:

La relation d'intimité et d'attachement entre les lieux et les être est évidente. Ces endroits font tous les êtres et tous les êtres sont attirés et passionnés par l'espace auquel ils appartiennent, leur soucis d'identifier et de nommer leurs terres, villages, villes... etc, Le mot toponyme vient du grec topo "lieu" et onoma "nom"; c'est généralement l'équivalent d' un nom de lieu, c'est une science, elle fait recours aux autres méthodes et aux autres sciences telles: l'histoire, la géographie, l'archéologie, sociologie et la linguistique .Selon Albert Dauzat: "la toponymie est une science linguistique .Les études toponymiques sont du ressort de la linguistique"(1971:p10), elle s'occupe l'étude de lieux, leur origine, leur signification, leur étymologie, leur transformation (diachronique et synchronique) et leur relation aux sociétés. C'est une science vaste subdivisée en plusieurs branches.

I.1.Les catégories toponymiques:

L'étude des toponymes comprend des sous-espèces très nombreuses sont:

A.L'hydronymie:

Parmi les noms de lieux recensés en composition avec une base hydronymique, l'on relèvera ainsi *Ain*, *oued* qui sont toujours suivis d'un déterminatif qui est le plus souvent une épithète, un substantif, c'est l'étude des noms de cours d'eau.

B.L'oronymie:

Les oronymes désignent les éléments du terrain à partir des formes les plus petites jusqu'aux formes les plus imposantes, à genèse naturelle ou artificielle .En Algérie il existe plusieurs exemples :(Draa El Mizane, Djebel Lalla setti, koudia...).

C.La Zoonymie:

La Zoonymie est un nom de lieu qui désigne l'intégration d'un nom d'animal dans l'appellation. " L'étymologie de ce **zoonyme** est claire, en revanche sa motivation reste obscure: l'animal tout entier est pourvu d'un système pileux fort abondant, à l'exception de la zone faciale "²par exemple : *Ain naadja, Ain fekroun* ...

D.L'odonymie:

Les noms désignant les voies de communication : rues, avenues boulevards, places, squares...etc. D'après le Groupe de Travail sur la Terminologie Toponymique du Groupe d'expert des nations Unie pour la Normalisation des noms Géographique "un odonyme est un nom propre qui désigne une voie de communication

 $^{^2}$ Véronique de Colombel, Nicole Tersis, *Lexique et motivation: perspectives ethnolinguistiques* 2002, page 93

E. La microtoponymie:

La microtoponymie s'intéresse à l'étude des toponymie d'un petit village, d'une petite commune "La microtoponymie qui étude les noms des lieux-dits tels les hameaux, fermes ou chemins". L'indépendant, Fr

I.2.Le rôle de l'approche sémantique et morphologique en toponymie:

Pour analyser un nom de lieu, on a besoin d'intégrer toutes les disciplines de la linguistique à savoir: la lexicologie, la sémantique, la phonétique et la morphologie, Faudil Cheriguen voit que: " la phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes" (1993/21-22), la morphologie est une science qui étudie la forme et les règles de combinaison des morphèmes, Son objectif est de fournir une analyse morphologique, identifier les morphèmes et formuler les règles qui en déterminent la forme.

La sémantique est une science qui étudie le sens, c'est un carrefour interdisciplinaire, ce qui assure relation complémentaire avec la sociologie, la lexicologie, la littérature et la philosophie.

Selon CHERIGUEN.F:

La sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision" 1993, p23

A travers notre travail de recherche, on constate qu'il y a une relation étroite entre la sémantique et la morphologie, et ces deux branches de linguistique ont un rapport d'inclusion avec la toponymie car la sémantique, la morphologie et l'onomastique font partie de la linguistique, et la toponymie fait partie de l'onomastique.

II.L'Algérie et les politiques dénominatives:

La dénomination d'un lieu n'est jamais fortuite, elle relève d'un tas de stratégies. Nous tenterons de retracer, à ce niveau, l'historique de la politique dénominative en Algérie.

II.1.La politique dénominative pendant le colonialisme :

L'Algérie est un pays d'ancienne civilisation qui a connu le passage de plusieurs peuples différents, grâce à sa situation géographique en Afrique du nord, qui la rendait une cible d'occupation successive de longue durée qui ont marqué chacune de leur empreinte. La dénomination en Algérie est la résultat ou bien le fruit de facteurs multiples (géographique, historique, linguistique ou ethnographique).

Avant l'occupation française, la dénomination des lieux en Algérie se caractérisait par la dénomination des territoires et des tribus car le système des noms était organisé en grandes confédérations tribales, la dénomination en Algérie était a base éthnonymique. Selon Brahim Atoui :

"Les sociétés algériennes précoloniales avaient une dénomination de l'espace qui leur permettant de se reconnaître, de se mouvoir, de se déplacer, de prendre possession d'une certaine partie de l'espace, selon les critères et principes qui appartiennent à la civilisation musulmane "4"

Pendant le colonialisme, la toponymie algérienne a été changée par le colonisateur pour franciser la toponymie du territoire occupé, ça c'est son but, Selon l'article d'Ourida Sadat Yermech

Dès leur arrivée en territoire algérien en 1830, l'administration coloniale, dans une volonté de renforcer la mission civilisatrice et assimilatrice de l'armée française, va mener une entreprise de redéfinition et de reconstruction de la réalité toponymique locale. Cette opération va consister, dans un premier temps, à dénommer les espaces nouvellement créés par des noms de souche française .Dans un deuxième temps, elle va renommer les lieux antérieurement nommés. Pour finir, elle va franciser le système onomastique par une transcription en caractères latins des toponymes et des anthroponymes autochtones restants⁵

La France restait en Algérie pendant 130 ans et pensait qu'elle ne la quitterait jamais ; Ainsi , il publiait un décret dans lequel il annonçait au monde que l'Algérie est une partie inséparable de la France , le but de ces politiques était de gommer l'identité et les particularisme national algérien ; séparer les algériens et à briser tout ce qui pourrait les unir .

La politique poursuivie dans ce domaine est d'éliminer et d'effacer tout ce qui a une relation ou référence avec le passé. D'ailleurs *Brahim Ataoui* précise que" *la tribu perd sa cohésion, sa structure par la perte de son nom elle perd son identité, sa solidarité puisque les individus ne se reconnaissent plus dans le même ancêtre éponyme et ne se sentent plus solidaires entre eux.* "6 L'administration française changeait les appellations avec d'autres, il s'agissait de l'application de la loi du 16/6/1851 du cantonnement et de Sénatus-consulte 1863.

-

⁴ Brahim Atoui. Toponymie et espace en Algérie. Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1996. Français.

⁵https://www.cairn.info/revue-etudes-et-documents-berberes-2014-1-page-27.htm

⁶ Brahim Atoui. Toponymie et espace en Algérie. Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1996. Français.

Cette toponymie coloniale se caractérise par des noms qui rappellent la mère patrie (Metz, Strasbourg. ect) qui marque ses victoires (Rivoli, Arcole, etc.) qui honore le mémoire de ses héros (Kleber, Canrobert etc.) Mais aussi des savants, des scientifiques, des écrivains, des artistes etc. (Arago Lavoisier, Pasteur, Ampère, Pierre-curie, Montaigne, Corneille, Rabelais, Voltaire, Victor Hugo, Gounod, Proudhon etc.) 7

De ce fait, l'administration coloniale pratiquait une acculturation et acquiert l'anéantissement de la toponymie locale, et l'entreprise coloniale est rendue possible par l'extension de la conquête militaire.

II.2.La politique dénominative après l'indépendance :

La reconstruction d'un pays exsangue sortie d'une guerre tenace, laissé pratiquement sans structures organisationnelles nécessite une reconstitution profonde. La France après avoir quittée l'Algérie a laissé derrière elle des traces sur les noms dans chaque ville, chaque quartier, chaque rue.

Au vu de tout ce qui a précédé nous pouvons donc affirmer que nous sommes en présence d'une situation de mixité de deux langues dans un même territoire.

Dans le même temps, ce bilinguisme arabe/ français ce n'est que le fruit de processus d'un métissage linguistique. Il y a eu d'abord le remplacement des noms des territoires ayant un nom colonial par des noms locaux, autrement dit, leurs anciennes dénominations. D'autres noms de rues et de places sont marquées par des noms des héros de la révolution. Selon BRAHIM ATOUI⁸ la nomenclature française a été formée en Algérie en 1830, date de la colonisation française de l'Algérie, mais à la fin de colonisation plus de 130 ans plus tard, les noms de lieux français étaient encore très limites avec seulement les noms d'environ 420 districts administratifs.

II.3.La Structuration et la Déstructuration de l'Identité spatiale:

La structuration et la déstructuration de l'identité territoriale et du paysage toponymique et spatial en général sont deux effets d'une politique étatique, les noms de lieux actuels sont un reflet de la structuration politique et d'une gestion politique de la toponymie, voir la période coloniale et postindépendance ; deux périodes phrases ou le paysage toponymique et l'identité spatiale en particulier ont connu une reconfiguration.

Cette reconfiguration a engendré de nouveaux usages toponymiques qui se déclinent selon BENRAMDANE et ATOUI (2005) ainsi :

⁷ Brahim Atoui. Toponymie et espace en Algérie. Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1996. Français

⁸ Brahim Atoui. Toponymie et espace en Algérie. Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1996. Français

changement de noms des lieux existants, création de nouveaux noms, survivance des toponymes de souche française coloniale, émergence de noms parallèles, création spontanée populaire de noms en l'absence de noms officiels, concurrence des noms pour les nouveaux espaces, algérianisation des anciens noms français multiplicité des écritures pour un même nom, etc

Ainsi, plusieurs paramètres entrent en jeu afin de fixer une toponymie. Benramdan ajoute que :

« Les facteurs historiques, politiques, culturels ont remodelé le paysage toponymique des espaces de la ville. L'activité toponymique constituait un enjeu politique aussi bien pour l'administration coloniale que pour l'Algérie indépendante. Les espaces sont appropriés linguistiquement ; ils sont habillés d'une toponymie qui véhicule des valeurs historiques, politiques et culturelles nouvelles. En cent trente ans et depolitique urbaine provoquant de multiples transformation des usages toponymiques en Algérie » (BENRAMDANE, 2005).

Structuration et déstructuration de l'identité territoriale sont entre autres une reconfiguration et un changement onomastiques (toponymiques). Aujourd'hui, après l'indépendance algérienne les toponymes n'y sont plus, ils ont été remplacés par des nouveaux toponymes; Alors nous avons des anciens toponymes (AT) représentant des noms de lieux à l'époque coloniale et des nouveaux toponymes (NT) qui sont des noms de lieux après l'indépendance sous l'influence d'une politique de débaptisation redénomination des toponymes. L'Algérie se reconfigurait les AT par des NT où elle donnait la priorité dans la dénomination aux héros de libération nationale " [...] La priorité dans la dénomination ou la débaptisation à tout ce qui a trait à la résistance nationale [...]notamment chouhada de la libération nationale 9" par exemple: la rue Didouche Mourad au lieu de (La rue Michelet), Larbi-Ben-M'hidi au lieu (la rue d'Isly), L'Emir Abdelkader, rue de la Dignité (EL Karama), rue de la paix, rue d'El fath, sahetAoual mai, sahetAoual novembre...etc.

De plus, la comparaison entre AT et le NT correspondant montre qu'il n'y a pas de règle de redénomination standard, en effet de nombreux lieux urbains sont représentés par différents éléments qui peuvent les caractériser. La situation est exacerbée dans les nouveaux quartiers créés après l'indépendance, dont les rues sont rarement nommées. En l'absence de nom officiel, l'usage impose des noms divers comme le dit justement Atoui, il s'agit d'une " incohérence due en partie a la précipitation dans l'attribution des noms qui marqué la période après l'indépendance. Cette attribution s'est réalisée en ne suivant aucune règle. si ce n'est celle d'honorer les martyrs de la révolution "» (Atoui 2005,P40)

⁹ Extrait d'un article qui s'intitule" Toponymes urbains à Sidi Bel Abbès-ville (Algérie) : Usages, représentations et identités sociolinguistiques "

En dernier lieu, il reste à préciser que d'après l'expert du CRASC¹⁰, notre pays n'a pas de politique toponymique ni de structure qui gère cette problématique, dit d'emblée Brahim Atoui.

III. Le statut de la langue berbère en Algérie :

En Algérie, les fouilles archéologiques, participant à la détermination de la période de l'histoire du pays ne sont pas les seuls témoins des conquêtes, des invasions ou de l'occupation étrangère. Les noms hérités et découverts dans les villes inscrites participent également à découvrir l'appartenance de l'Algérie en identifiant la langue et son appartenance à telle ou telle autre époque. En occurrence les toponymes sont des révélateurs permettant d'identifier certaines zones obscurs de l'Histoire.

L'Algérie est une société plurilingue, selon Khaoula Taleb ibrahimi " le plurilinguisme, en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières ¹¹"; la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères, elle a un autre atout important que lui inflige son histoire mouvementée, à travers les civilisations et les différents peuples ayant vécus sur son territoire. Chacun donc a laissé ses empreintes, ses traces, ses cultures et ses langues.

Depuis l'Antiquité, l'Algérie est traversée par plusieurs colonies, a commencer par l'époque romaine, elle est occupée avec la coopération de quelques berbères, l'occupation turque et l'occupation française. Ces circonstances historiques expliquent la richesse des toponymes en Algérie. Les toponymes d'origine berbère s'étudient sur tout le territoire algérien. L'influence de la période berbère dans chaque ville, chaque village porte les traces des berbères dont la nomenclature propre, la présence est constante dans les génériques, parfois dans la partie spécifique du nom de l'eau (hydronymes) dans la toponymie, A.Pellegrun a confirmé que :

À l'arrivée des Romains, la toponymie était déjà solidement fixée sous des vocables libyques, berbères et phéniciens. Respectueux, d'autre part, des us et coutumes et des parlers locaux, les Romains n'éprouvèrent nullement la nécessité de romaniser la nomenclature géographique, avec laquelle ils n'entrèrent en contact qu'au fur et à mesure de leur progression territoriale¹²

III.1. La sphère berbérophone :

Il est composé du dialecte berbère actuel et est une extension de la plus ancienne variante connue du Maghreb, ou plutôt des régions berbères d'Afrique qui s'étendent de l'Egypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces dialectes, connus aujourd'hui

¹¹ KHAOULA TALEB IBRAHIMI, les algériens et leur(s) langue(s), Deuxième édition, 1997.

¹⁰CRASC: centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle.

¹² BOUHADJER "Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemghoun " 2015-2016

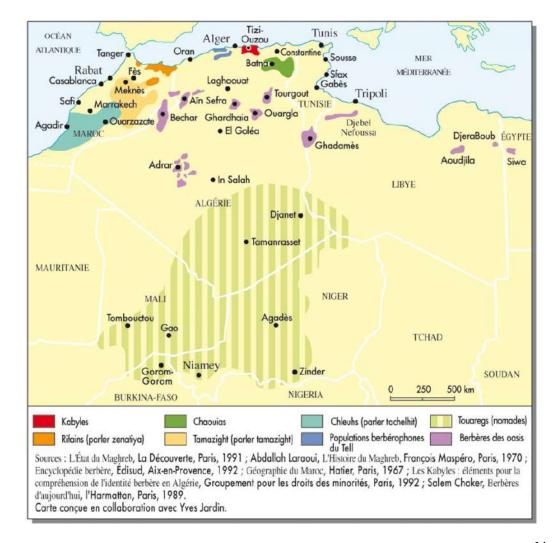
sous le nom de dialectes amazighs, constituent la base des langues le plus anciennes de la région. Elle représente donc, la langue maternelle d'une partie de la population. Cette sphère linguistique connait plusieurs dialectes "Les principaux parlers berbères algériens sont : le kabyle (Kabylie), le Chaouia (Aurès), le M'zabi (M'Zab) ainsi que le parler Targui (les Touaregs du Hoggar)".Khaoula Taleb ibrahimi 1997

Bouhadjer parle dans sa thèse de doctorat Elle réalise une répartition des langues sur neuf communautés linguistiques à travers les aires géographiques. Nous avons donc:

- Aire kabyle (ou taqbaylit) au Nord (à l'est d'Alger)
- Aire Chaouie (ou tachawit) à l'est (sud-est Constantinois)
- Aire chenouie (tachenwit) au Mont du Chenoua à l'ouest d'Alger,
- Aire mozabite (Tamzabt) à Ghardaïa et les six cités environnantes,
- Aire touareg (Tamachaq) au sud, dans l'Ahaggar. à coté de ces aires se trouvent des ilots berbérophones tels que :
- Tasenusit dans la sous-préfecture de Beni- Snous, département de Tlemcen,
- Tazennatit dans les oasis du Gourara (Timimoun), département d'Adrar,
- Tagergrent dans le département d'Ouargla.¹³

Une carte géographique illustre les différentes villes de l'Afrique du nord et leurs répartitions.

¹³ BOUHADJER " Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemghoun "



Carte géolinguistique 01 : communautés berbérophones en Afrique DU Nord 14

Comme notre étude se tâche d'étudier la toponymie de la région de Ghardaïa, nous allons nous contenter de parler de la langue mozabite.

Le mozabite :

Une variété berbère appelé le mozabite, en berbère (tumzabt), il est issu de la zénatiya, qui est la langue en circulation et en usage dans un espace géographique, il s'agit d'une langue vivante. "Le dialecte Mozabite ou tumzabt présente quasiment toutes, les caractéristiques des parles dits Zénètes "15"

¹⁴ Cette carte est conçue par Yves Jardin et Philippe Rekacewicz, 1995 : http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/berberes1994.consulté le 20 Décembre 2013.

¹⁵ S. Chaker, S. Chemakh et A. Nouh, « Mzab — Mozabite : Langue et littérature », Encyclopédie berbère , consulté le 17 février 2022. URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/678 ; DOI : https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.67

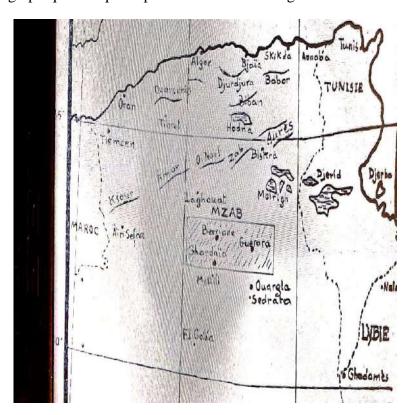
Les mozabites sont des berbères, Zénètes, Ibadites représentant un petit groupe de communauté vivant dans un espace précis (Vallée du Mzab) depuis des siècles de notre ère, entourée avec des groupes d'arabophone comme Chaamba, Beni Merzoug, Mdabih...etc.

La langue Mozabite c'est une langue issue d'une famille de langues qui s'appelle (les langues Chamito-sémitiques) une famille parlées principalement en Afrique du nord, la corne de l'Afrique, le Sahara et le Moyen-Orient. En effet la variété berbère Mozabite est encore connue en raison du très peu des recherches qui lui sont consacrées.

Quelques ouvrages ayant traité de la langue mozabite :

- Le dictionnaire mozabite français de Jean DELHEURE
- Le vocabulaire de SHALELR
- Le vocabulaire de SAMUDA 1840
- le vocabulaire de HODGSON 1844
- Le vocabulaire de DUVERRIER, 1858
- Le vocabulaire de René BASSET 1893.
- Le vocabulaire de GOURLIAU, 1898.

Une carte géographique indique la place du MZAB en Algérie



Carte géographique 2 : le Mzab dans l'ALGERIE¹⁶

¹⁶ Une photo extraite de Dictionnaire Mozabite – français, J.Delheure.

CHAPITRE II : Analyse morphologique et sémantique

I. Présentation du contexte de recherche:

Nous consacrons ce chapitre pratique, à l'étude morphologique et sémantique et analyse descriptive de notre corpus pour une délimitation de la formation et la composition des toponymes et microtoponymies.

Et pour cela nous avons subdivisé ce chapitre en deux grands titres. D'abord nous allons commencer par l'étude morphologique nous consacrerons à la description et à l'interprétation des toponymes et microtoponymies(en fonction de leur origine linguistique) et le mode de formation (en fonction de leur forme et leur structure). Dans un second temps, il s'agit d'effectuer une étude sémantique afin de déduire le sens des toponymes de la région du M'zab

Le Mzab est une région de l'Algérie qui situe dans la partie septentrionale du Sahara à environ 600km au sud d'Alger, son relief est dominé par des collines rocheuses entrecoupées de vallées entrecroisées comme les mailles d'un filet, c'est pourquoi on l'appelle « Chebeka du Mzab » ou l'entrelace, en berbère du Mzab cette région est dite « Aghlane ».

Ce pays renferme sept villes ou bien ksour : Ghardaïa, Melika, Bou-noura, Beni-Isguen, El atteuf, Berriane et Gurrara

I.1. Analyse descriptive et morphologique des toponymies et microtoponymie :

Dans cette partie nous ferons un classement morphologique, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes et microtoponymies sur le plan de la forme et de la structure. Nous aborderons les noms composés et les noms simples.

Notre but dans cette partie est de mettre en évidence des catégories des noms en tenant compte de leur forme, leur signification et leur composition ,Ce qui nous permettra à la fin de toutes ces analyses d'établir des statistiques et des classements des toponymes , notre corpus en nombre de(60) noms se distingue en deux catégories à savoir ,les toponymies et les microtoponymies (simples et composés), nous étudierons dans un premier lieu les toponymes (simples et composés) , ensuite, nous aborderons les microtoponymies (simples et composés).

I.1.1. Analyse morphologique des toponymes simples et composés :

A ghardaia, il existe sept ksours, ce sont des villages fortifiés qui se situen, pour la plupart d'entre eux sur des collines afin de dominer la région.

Dans cette étude, nous avons travaillé sur six ksours et le septième a été omis volontairement par manque d'informations.

La liste des ksours est la suivante: Ksar El Attuf, KsarBounoura, KsarGhardaïa, Ksar Ben-Izguen, Ksar Mellika, Ksar Berriane.

- El Attuf en mozabite Tjnint[tʒnent] :le mot Tajnint en mozabite est un tas rond fabriqué en alfa, il sert de récipient d'eau à boire.
- **Bounoura** en mozabite Atbunur[atbunur]: une tribu implantée au Maroc .Une fraction de celle-ci pourrait être à l'origine de la fondation de cette cité.
- **Ben-izguen** en mozabite AtizoGen[atizgen] :peut provenir du mot azoGen ''la moitié''.
- **Ghardaïa** en mozabite TaYerdayt [tarɛrdajɛt]: signifie en berbère hauteur ou falaise mouvement de terrain, aussi il y a autre signification genre de palmier.
- **Berriane** en mozabite AtIberGAN[atibergan] :les tentes fabriquées en laine'.
- **Mellika** en mozabite Atmlicet[atmlest]: le nom d'une tribu berbère. 17

D'après cette analyse, on trouve qu'il ya des toponymes simples et toponymes composés.

Les toponymes simples sont en nombre (2): Tajnint ,TaYerdayt.

Les toponymes composés :

Les villages	Premier composé	Second composé	Nombre de villages
Atbunur	At	bunur	1
AtIberGan	At	iberGan	1
AtizoGen	At	izoGen	1
Atmlicet	At	mlicet	1

Tableau N° 1 : les toponymes composées

D'après l'analyse de ce tableau, nous constatons que les toponymes composés à deux termes sont au nombre (4) sur (6), nous remarquons aussi qu'il existe (4) toponymes composés de même terme (At).

At: ce terme signifie les gens de,les fils de ne s'emploie qu'en complexe déterminatif. 18

I.1.2. Analyse morphologique des microtoponymies simples et composés :

1. *AjerDum[aʒrdum]*: une signification sur les dattes avant qu'elles ne murissent.

¹⁷M.NOUH ABDELLAH, mémoire de Magistère, le voca bulaire berbère commun en kabyle et au mozabite, étude de lexicologie berbère comparée,2007-2008

¹⁸ Dictionnaire français-mozabite

- 2. Asuq n dlalet [asuk n dlalet]: n :signifie De (préposition introduit un déterminant ;marché aux enchères publiques.
- 3. AYladawssaE [arladawsaa]: AYlad signifie en mozabite la rue ; une rue très large.
- 4. AYladAYrbi | arladarrbi | une route située du coté ouest.
- 5. AYladAzelmaD [arladazlmad]: une route située sur la rive gauche.
- 6. AYlad n Addawed [arlad n ɛdawɛd]: une rue été nommé avec un nom de famille ADDAWED(la rue de ADDAWED).
- 7. AYlad n baba saleh [arlad n baba salh]: la rue relativement au cette personne.
- 8. **AYlad n Bajri arlad n bazri :** bajri un nom du personne.
- 9. AYlad n Bayizi [arlad n bajzi]: bayizi signifie quelque chose en plus.
- 10. **AYlad n Buhun n weEli [arlad n buhun n waali]**: on est déjà expliqué le mot AYlad et n; la rue de Buhun n weEli.
- 11. AYlad n Huwwac [arlad n huwaf]: Huwwac signifie en mozabite grande cour.
- 12. AYlad n Huwwaca farlad n huwafa J: Huwwaca c'est un nom de femme.
- 13. AYlad n lhfrat [arlad n lhafrt]: lhfrat, un mot en arabe signifie un trou ou bien un fosse.
- 14. AYlad n suq [arlad n suk]: la rue de marché.(AtiberGen)
- 15. AYlad n tajelfawit [arlad n taʒɛlfawit]: tajelfawit, en mozabite signifie le nid d'oiseau; une rue nommée d'après les nombreux nids d'oiseaux qui s'y trouvent.
- 16. AYlad n taşmuDi [arlad n tasmudi]:taşmuDi ; c'est le froid, une rue très froide toute l'année car le soleil n'y pénètre pas.
- 17. AYlad n tDeft [arlad n tdft]: une rue situé dans une colline.
- 18. *AYlad n yicemjan [arlad n jifɛmʒan]:* un endroit où les africains se rassemblent ,un marché aux esclaves.
- 19. AYladzerga [arladzerga]: zzerga signifie la couleur verte ; rue pleine de verdure.
- 20. AYzu n Daddiwesliman [arzu n dadiwesliman]: une rue nommé d'aprés un personnage mozabite.
- 21. AzYar u Yerm/ azrar u rerm/: une route à l'extérieur du ksar.

- 22. **Ba** s**EidweEli** [basaidweali]: il a été nommé d'après un Cheikh bien connu dans l région.
- 23. **BabJdid/ AYlad A jdid/bab3did / [arlad a 3did]**: ils l'on ajouté avant l'arrivée de la France.
- 24. **Bab l heddad [bab l hedad]:** parmi les portes du ksar, il y avait un soudeur qui y travaillait
- 25. *BabrraEi[babraai]:* aussi parmi les portes du ksar, c'est un endroit où un berger rasemble un troupeau de bétail de gens et va partir avec eux sur la montagne.
- 26. Ballu /balu /: un nom du famille.
- 27. **Ben Yrab [benrrab]:** ben : le fils de; et**Yrab** c'est un mot en arabe signifie le corbeau ;en mozabite s'appelé TAJRFI.
- 28. *CceEbet n BalhajDawed [feabet n balha 3 dawed]:* une rue relativement a une personne
- 29. *CcixBayyobAmmimun [fixbajubamimun]:* un nom d'homme célèbre dans cette région, il a un tombeau dans cette zone.
- 30. **Debdaba [debdaba]:** un endroit trés large.
- 31. **Dudu /dudu /:** un nom du famille.
- 32. Elmizaret [ɛlmizart]: abattoir.
- 33. Eafu [ɛafu]: un nom de la famille.(atbunur)
- 34. **Hadur [hadur]:** une rue haute dans la montagne.
- 35. Hemmu u Kasi /hmu u kasi /: un nom d'homme.
- 36. **Ibzinen fibzinen**: une route où l'or est vendu.
- 37. *IfexxaRan [ifxarn]:* signifie un quartier situé à (AT MILCET) est célèbre pour la poterie
- 38. *IYulad n tirest firulad n tirest f:* une route pleine de puits.
- 39. Jar TimsiDelJennet [ʒartemsidlʒɛnɛt]: timsi : c'est l'enfer, deljennet : le paradis, une rue entre la mosquée et le marché.(ksar tajnint)
- **40.** *Kuru /kunu /kuru / kunu]:* un lieu de rassemblement pour les Africains(les esclaves).
- 41. Lallasahla [lala sahla]: un endroit bas situé sur la route de montagne.
- 42. **Lmaqebret** *n* **lhemrya [lmakbret** *n* **lhemrja**]: lmaqebret: cimetière; unmoten arabe, lhemrya: nom du famille.

- 43. **MadaY** [madar]: une plante désertique épineuse qui pousse abondamment dans la région de berriane (ksar iberGen).
- 44. **Mummu | mumu | :** c'est l'origine de chose. (AtizGen)
- 45. **Nuna [nuna]**: un nom de femme.(ksar tajnint)
- 46. Suq n rrehbet [suk n rehbee]: rrehbet : un endroit large.
- 47. *Tacremt n ulemm [tafremt n ulem]:* une zone entre l'intersection des montagnes, c'était autrefois un passage pour les ânes et les chameaux.
- 48. Tafilalet | tafelalet |: palais surplombant l'oasis (Beni-Izguen).
- 49. **Tahemmalttazejrat [tahemalttazeʒrat]**: tahemmalet: une rue, tazejrat: très longue.
- 50. **TicriḤin [tefrihin**]: une foret (parc familial).(Atmlicet)
- 51. Tihemmalin n Babbaz | tehemalin n babaz | Babbaz : un nom du famille
- 52. **Tihemmalin n badenja ftehemalin n badenja:** un genre delégume(Aubergine) ;une rue où l'aubergine est vendu.
- 53. *Tihemmalin n bukehla stehemalin n bukehla s:* un gardien de cette zone (qui garde avec fusil du chasse).
- 54. Timizar [timizar]: une zone montagneuse agricole.
- 55. : Tiskifin : haut lieu dans le ksar, le but de sa construction est la défendce de l'ennemi, **n mamma Eemmi** : une femme prédicateur.
- 56. Tiskifin n mammagida [teskifin n mamagida]: le mot tiskifin est déjà expliquer, mamma guida: un nom de femme qui signifié l'idéalisme et le courage.
- 57. **Tisunan Salem u Eisa [tisunansalem u aisa]:** tisunan: signifie les escaliers, **Salem u Eisa**: un nom d'homme.
- 58. *Urir n Hammuda [urir n hamuda]: urir :* une zone de haut montagne, en arabe (*kaf*), *hammuda* : un nom du personne. (*AtibrGen*)
- 59. **Xttala [xtala]:** un nom du femme.(Atbunur)

	Microtoponymies composés	
Microtoponymies simple		
Un terme	Deux termes	Plus de deux termes
AjerDum	AYladAddawed	AYlad n Bajri

Ballu	AYladAwessaε	AYlad n Huwwac
Debdaba	AYladAYrbi	AYlad n Huwwaca
Dudu	AYladazelmaD	AYlad n suq
Elmizret	AYladzzarga	AYladnbabasaleh
Eafu	Babjdid	AYlad n Bayizi
Hadur	Bablhaddad	AYlad n buhun n weEli
Ibzinen	BabrraEi	AYlad n lhafrat
IFexxarn	BasEidwaEli	AYlad n Tajelfawit
Kunu	Ben Yrab	AYlad n tasmuDi
Kuru	Lallasahla	AYlad n tiDeft
MadaY	Tihemmalttazejrat	AYlad n yicemjan
Mumu		AYzu n Daddi Wesliman
Nuna		CceEbet n BalhajDawed
Tafilalet		CcixBayyubamimun
Tickifin		Hemmu u kasi
Timizar		IYulad n Tirest
Xttala		Jar timsidljennet
		Lmaqbret n lhamerya
		Suq n dlalet
		Suq n rrehbet
		Tacremt n ulemm
		Tihemalin n Babbaz
		Tihemmlin n bukehla
		Tihmmalin n Badenja
		TihmmelinTihemmalin n badenja
		Tiskafin n mammaεemi
		Tiskifin n mammagida
		Tisunansalem u Eisa
		Urir n Hammuda

18	12	30

Tableau N° 2 : les microtoponymies simples et composées

D'après l'analyse de ce tableau ci-dessus nous révèle que les microtoponymies simples sont nombre de (18), suivi les microtoponymies composées de deux termes en nombre (12),en troisièmement les microtoponymies de plus de deux termes enforment un nombre de (30).

Nous constatons aussi que, le nombre de microtoponymies composées à deux termes sont en nombre de (12sur 59) :

- 5 de ces noms composés sont formés avec la base (AYlad).
- 3 de ces noms composés sont formés avec la base (Bab).
- 4 de ces noms composés sont formés avec des différentes bases (ben , tihemmalet, lalla).

D'autres microtoponymies sont composé de plus de deux termes (30sur 59) ils se présentent de la manière suivante :

- 13 de ces noms composés sont formés avec la base (AYlad).
- 4de ces noms composés sont formés avec la base (Tihemmalin).
- 2 de ces noms composés sont formés avec la base (Suq).
- 2 de ces noms composés sont formés avec la base (Tiskifin).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Tisunan).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Tacrem).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (AYzu).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (IYulad).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Ccix).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (CceEbet).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Ba).
- 1de ces noms composés sont formés avec la base (Urir).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Lmaqbret).
- 1 de ces noms composés sont formés avec la base (Hemmu).

1 de ces noms composés sont formés avec la base (Jar).

Enfin, d'après cette analyse nous avons constatés que les microtoponymies composées de plus de deux termes sont supérieures à celui les microtoponymies composées de deux termes et les microtoponymies simples.

Nous avons établi le schéma suivant pour résumer les donnes du tableau :



Figure N°1 : Représentation de microtoponymies composées

À travers l'étude morphologique effectuée sur notre corpus, nous avons constaté, que les microtoponymies composées de trois terme sont les plus dominats avec54 % fréquence soit (25sur 40) c'est-à-dire qu'il représente plus que la moitié des toponymes.

I.2. La classification des noms composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale :

Dans le tableau suivant les toponymes de composes de notre corpus sont classés en fonction de leur genre et nombre (singulier ou pluriel et masculin ou féminin).

Les microtoponymes	Le genre et le nombre	La structure grammaticale
AYlad n Bajri	Masc S / Masc S	N+P+N
AYlad n Huwwac	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYlad n Huwwaca	Masc S/ Fém S	N+P+N
AYlad n suq	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYladnbabasaleh	Masc S/ Masc S	N+P+N+N

		1
AYlad n Addawed	Masc S/Masc S	N+p+N
AYladAwessaε	Masc S/Masc S	N+Adj
AYladAYrbi	Masc S/ Masc S	N+Adj
AYladazelmaD	Masc S/ Masc S	N+Adj
AYlad n Bayizi	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYlad n buhun n weEli	Masc S/ Masc S	N+P+N+P+N
AYlad n lhafrat	Masc S/Fém S	N+N
AYlad n Tajelfawit	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYlad n tasmuDi	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYlad n tiDeft	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYlad n yicemjan	Masc S/ Masc S	N+P+N
AYladzzarga	Masc S/ Fém S	N+Adj
AYzu n Daddi Wesliman	Masc S/ Masc S	N+P+N+N
Babjdid	Masc S/ Masc S	N+Adj
Bablhaddad	Masc S/ Masc S	N+N
BabrraEi	Masc S/ Masc S	N+N
BasEidwaEli	Masc S/ Masc S	N+N
Ben Yrab	Masc S/ Masc S	N+N
CceEbet n BalhajDawed	Masc S/ Masc S	N+P+N+N
CcixBayyubamimun	Masc S/ Masc S	N+N+N
Hemmu u kasi	Masc S/ Masc S	N+P+N
IYulad n Tirest	Masc S/ Masc S	N+P+N
Jar timsidljennet	Masc S/Fém S	P+N+N
Lallasahla	Fém S/ Fém S	N+Adj
Lmaqbret n lhamerya	Fém S/ Fém S	N+N
Suq n dlalet	Masc S/ Fém S	N+P+N
Suq n rrehbet	Masc S/ Fém s	N+P+N
Tacremt n ulemm	Masc S/ Masc S	N+P+N
Tihemalin n Babbaz	Masc S/ Masc S	N+P+N
Tihemmalttazejrat	Masc S/ Masc S	N+N
,		•

Tihemmlin n bukehla	Masc S/ Masc S	N+P+N
Tihmmalin n Badenja	Masc S/ Masc S	N+P+N
Tiskafin n mammaEemi	Masc S/ Fém S	N+P+N+N
Tisunansalem u Eisa	Masc S/ Masc S	N+N+P+N
Urir n Hammuda	Masc S/ Masc S	N+P+N

Ce tableau représente le genre, le nombre et la structure grammaticale des microtoponymies composées, nous montre que les formes du genre et du nombre les plus dominantes sont : (Masc/S+Masc/S) avec un nombre de 30 sur 42 . Ainsi, nous avons trouvé d'autres formes avec une récurrence très moyenne comme (Masc/S+Fém/S) avec un nombre de 8 sur 42, Et la dernière formation qui est avec une récurrence très peu (Fém S/Fém S) avec un nombre de 4 sur 42.

II. L'approche sémantique :

Après avoir analysé l'ensemble des microtoponymies de notre corpus sur le plan morphologique, nous allons dans ce deuxième temps essayé de dévoiler les catégories thématiques ces microtoponymies.

Donc pour montrer les lieux nous faisons auxquelles appartiennent appel aussi bien à l'hydronymie, l'odonymie, zootoponymie, l'oronymie et l'hogionymie. De ce fait , les noms de lieux étudiés dans nos travail seront classés selon les domaines cités précédemment.

Les classements	Les microtoponymies	Le nombre
T 1 1 .	AXC1 1 1 1 1 1	
L'odonymie	AYlad n bayizi,	
	AYladzzerga, AYlad n	
	lhafret, Tahemmalttazejrat,	
	AYlad n huwwac,	
	AYladAwessaε,	20
	AYladaYrbi, AzYar u	
	Yrem, AYlad n tiDfet,	

Commémorative (relatif au personne)	AYladazlmaD, Timizar, Hadur, Tacremt n ulemm, Lala sahla, tafilalet, Ticrihin, Ifexxarn, Debdaba, El mizert, AYlad n taṣmudi Hemmu u kasi, Tiskifin n mammagida, Basɛidweɛli, Tisunan Saleh u ɛisa, CcixBayyobAmimoun, AYladnBuhun n weɛli, Xttala, ɛafu, Nuna, AYlad n Bajri, Tihemmalin n bukahla, Ballu, AYlad n ycemjan, Dudu, Cceɛbet n balhajdawedAYlad n Addawed, lmaqbret n lhemrya, Tihemmalin n Babbaz, AYlad n Huwwaca, AYzun Daddi , wesliman, Urir n Hammuda, Tiskifin n mammaɛemi, AYlad n baba saleh.	23
Relatif aux végétaux	Tihemmalin n badenja, AjerDum	2
Relatif l'habitat	BabrraEi, Suq n Dlalet, Suq n rrehbet, Babjdid, Bablheddad, AYlad n suq.	6
Relatif aux champs	MadaY ,Ticrihin	2
Hydronymie	IYulad n tirest.	1
Autre domines	Jar timsidaljennet, kuru, kunu,Ibzinen	3

Tableau $n^{\circ}3$: les différents classements des microtoponymies

D'après l'analyse de ce tableau, nous avons constaté que les thèmes relatifs aux noms de lieux de la région du M'zab sont très variés où la plus part des microtoponymies sont en relation avec divers domaines. Ces domaines sont en nombre de (20) relavant aux odonymie, les noms relatifs à l'homme (commémoratif) en nombre de (23), aussi les noms relavant à l'habitat qui sont au nombre de (6), les noms relevant d'autres domaines sont en nombre (3), les noms en rapport avec le champ, les végétaux et les zootoponymes sont en nombre (2) pour chacun de domaine et enfin nous n'avons qu'une seule microtoponymie pour l'hydronymie.

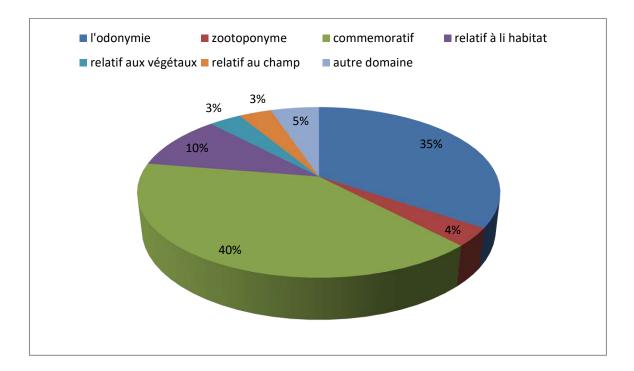


Figure N°2 : Classement thématique et statistiques des microtoponymies

Donc nous constatons à partir de ce classement thématique et statistiques des microtoponymies de la région du Mzab , que les microtoponymies étudies ont été influencés par plusieurs facteurs tels que : la géographie et l'histoire , car la dénomination des noms des lieux est surtout en relation avec différents domaines tels que l'odonymie, l'homme, l'habitat et l'eau.

L'alternance codique et toponymie :

L'alternance codique c'est un passage de métissage de deux langues de manière successive et identifiable, Toutefois , ces mélanges et ces alternances de langues peuvent êtredifférent, non seulement d'une personne à une autre , mais aussi d'une région à l'autre, comme nous trouvons dans notre recherche, deux microtoponymies AYlad n lhafret, lmaqbert n lhamerya, ils sont composés de deux termes, les termes (lhafret, lmaqbert) sont des emprunts de l'arabe dialectale, ça c'est

une preuve qu'il y a un échange communicationnelle, commerciale... entre les berbérophones et les arabophones.

Conclusion

A travers ce travail de recherche, nous avons étudié les noms de lieux pour savoir comment et pourquoi ces noms ont été attribués, Nous utilisons également certains d'entre eux sur une mauvaise dérivation, et certains d'entre eux proviennent du mélange linguistique et nous ne connaissons pas le moyen de le faire, et certains d'entre eux sont étrangers et loin de nos caractéristiques.les noms des lieux constituent un héritage pour les futures générations sans rechercher leurs origines ni leurs sens.

Le nom d'un lieu en culture relie le signifiant et le signifié à un rapport qu'il a vu ou a supposé, ou qui a été hérité, et peut-être en occurrence, d'une déviation à notre insu.

nous avons abordé d'un sujet peu traité, afin de faire prendre conscience de l'importance de la recherche en matière de toponymie conduisant à corriger et à fixer l'originalité de ce nom en culture géographique. Sans tomber dans le stratagème pour clarifier son sens, et nous travaillons à le relier à son origine, Il est important de s'entendre sur le nom/terme unifié lié à cette science.

Cette recherche elle répand au problématique suivant: comment l'étude des toponymie contribue –t-elle à révéler les origines,les témoignages et les causes des appelations (nom de lieu) dans la région?

Nous avons pu recueillir un corpus constitué de cinquante neuf (59) microtoponymies et six (6) toponymes que nous avons analysés sur le plan morphologique et sémantique.

D'abord, dans la partie théorique, nous avons essayé de donner un aperçu sur quelques concepts clés tels que : la toponymie et ses catégories , ainsi l'Algérie et les politiques dénominatives, et le spher berberophone.

Ensuite, l'analyse morphologique et sémantique qui nous a montré que le corpus étudié comprend deux catégories de toponymes et deux catégories de microtoponymies:

Deux catégories de toponymes

- Les toponymes simples (représentant un nombre de dix-huit (18))
- Les toponymes composés (qui constituent un nombre de treize (13).

Deux catégories de microtoponymies

- *Les microtoponomies simples(18).*
- Les microtoponymies composées à deux termes (12).
- Les microtoponymies composées plus de deux termes (30).

Pour ce qui est du genre et du nombre, la majorité des microtoponymies de notre corpus est au masculin singulier, Les noms composés sont le plus souvent, construits à partir de la forme (masculin singulier+ masculin singulier).

Ensuit, pour l'analyse sémantique nous a permis de dégager la thématique la plus dominante des noms de ces lieux qui est en relation au cammemoratif 40% des microtoponymies , 35% relative au l'odonymie, 10% relatif au l'habitat ,5% relatif au végétaux ; 4% relatif au zootoponymie et 3% relatif au champs et autre domaine. Cette diversité thématique confirme l'influence de la géographie, la culture et l'histoire sur la dénomination des tomponymes de la région de M'zab et de cela prouve la validité de nos hypothèse, Parmis les obstacles qui entraver notre recherche il y avant manque des réffirences d'ouvrage et la traduction de la langue mozabite.

A la fin, nous éspérons que ce travail apporter un plus à ce domaine qui en pleine évaluation et qui a besoin d'avantage de traveaux . Nous éspéron que on a ouvrant la voie pour d'autres travaux en toponymie.

Références bibliographiques

Ouvrages et article:

- ATOUI. Brahim., Toponymie et espace en Algérie, INC, Alger, 1994
- **DJAMEL NAHALI,** "La toponymie est une mémoire qui refuse l'oubli"
- Insaniyat, n°17-18, Mai-Décembre 2002
- Jacques-Philippe Saint-Gérand Analyses et Traitements Automatiques du Lexique Français UMR Cnrs 7118 Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II
- La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace- persée.
- Ouerdia Sadat-Yermèche, LA DÉNOMINATION DES LANGUES, DES TERRITOIRES, ET DES PERSONNES EN ALGÉRIE OU L'ITINÉRAIRE CONJONCTUREL DES NOMS.
- SADAT YERMECHE Ouerdia, Le nom propre maghrébin de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau
- TALEB-IBRAHIMI Khaoula, Entre toponymie et langage, balades dans l'Alger plurilingue Les enseignes des rues de notre ville,

Mémoires et thèses

- Bouhadjer Souad, Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Dialectologie.
- MeddahLinda, La toponymie de la région de Djaafra Analyse morphologique et sémantique.
- Meguelette Nesserine, L'analyse des stratégies de dé/nomination partagées Toponymie etAnthroponymie Cas: la région d'AIT LAAZIZ
- Slimani Hakima, La toponymie algérienne entre usages dénominatifs, représentations sociolinguistiques et transcriptions graphiques. Etude de cas : la région du Chéliff (Ain Defla, Chlef, Relizane)
- Soltani Bachir, Analyse morphologique et sémantique des ancienstoponymes de la région de "Ouanougha"/M'Sila.
- TALEB IBRAHIMI, Khaoula, les algériens et leur(s) langue(s), Deuxième édition, 1997.

Entretien

• Bousaada omar, professeur de la langue arabe

• Abdelouahab benzekri, architecteur

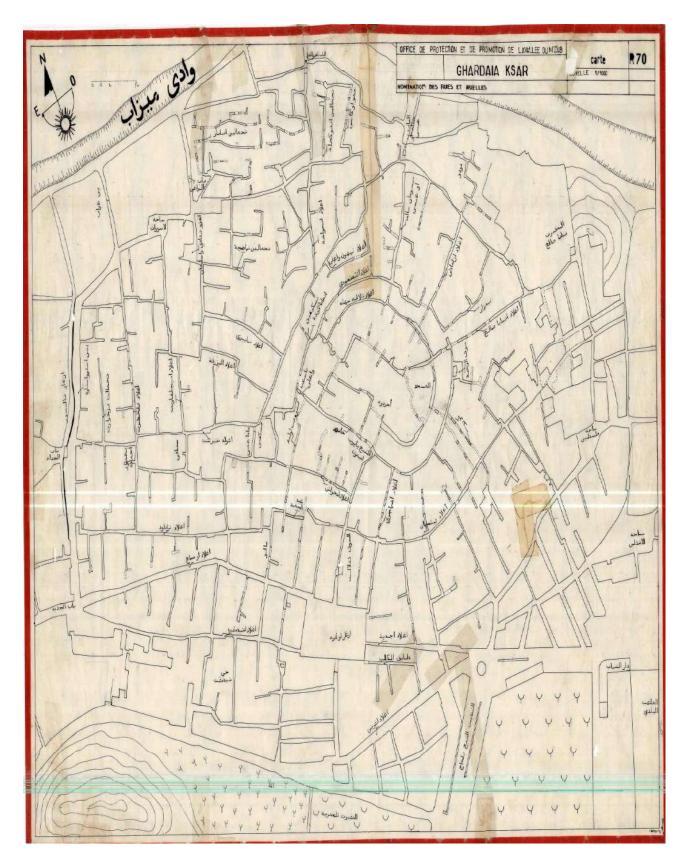
Dictionnaire:

• J.DELEHEURE, Dictionnaire mozabite-français, 1974.

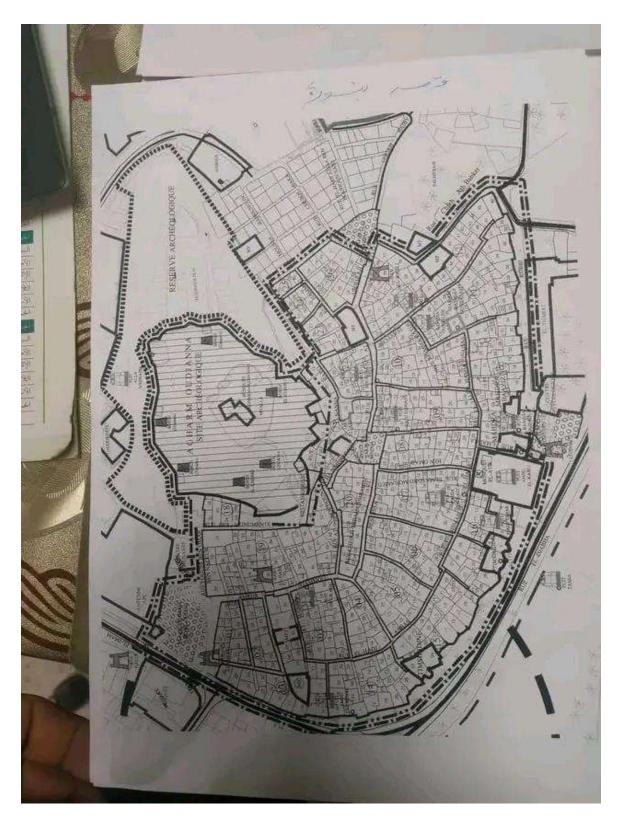
Sites web:

- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie
- Ministère De La Culture, Office de protection et de promotion de la vallée du M'Zab (OPVM), http://www.opvm.dz/10_Articles/123_OPVM/128_Les_editions_de_l_OP
- http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/678; DOI: https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.67

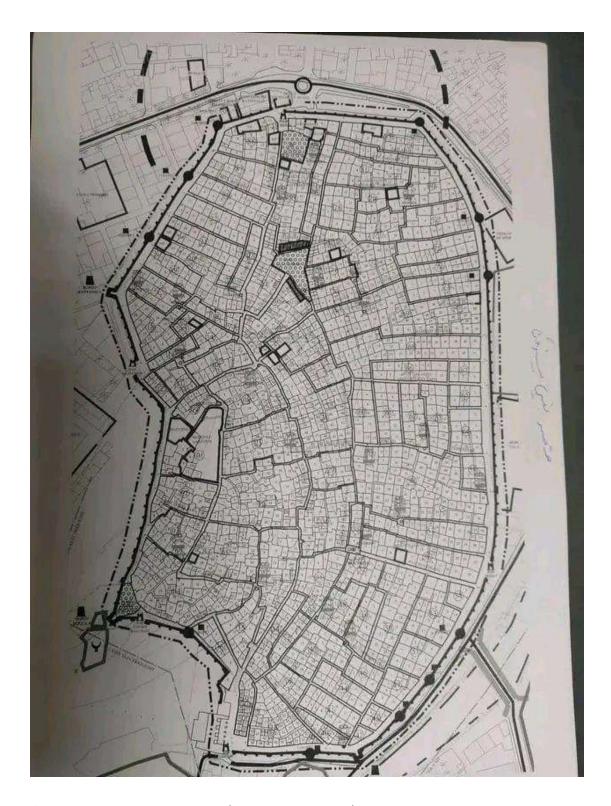
Annexes



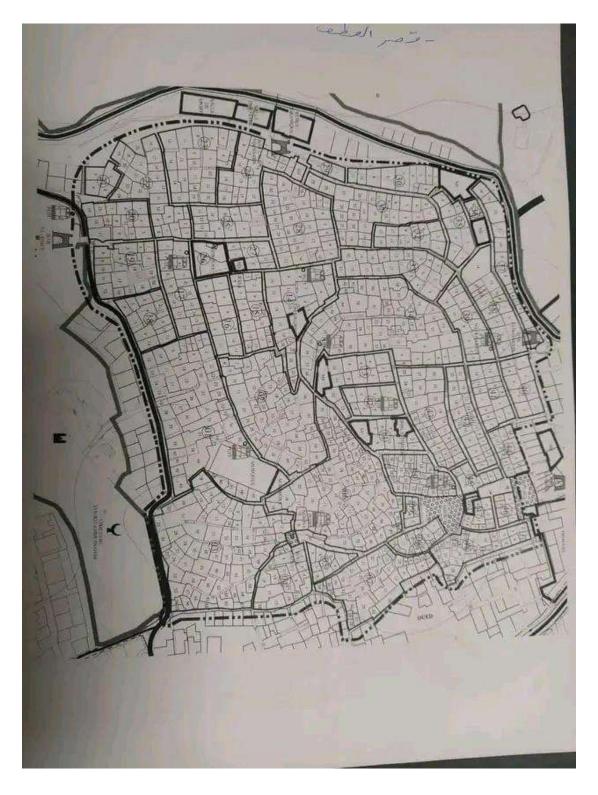
ANNEXE N°1: une carte géographique représente les rues du palais du M'zab



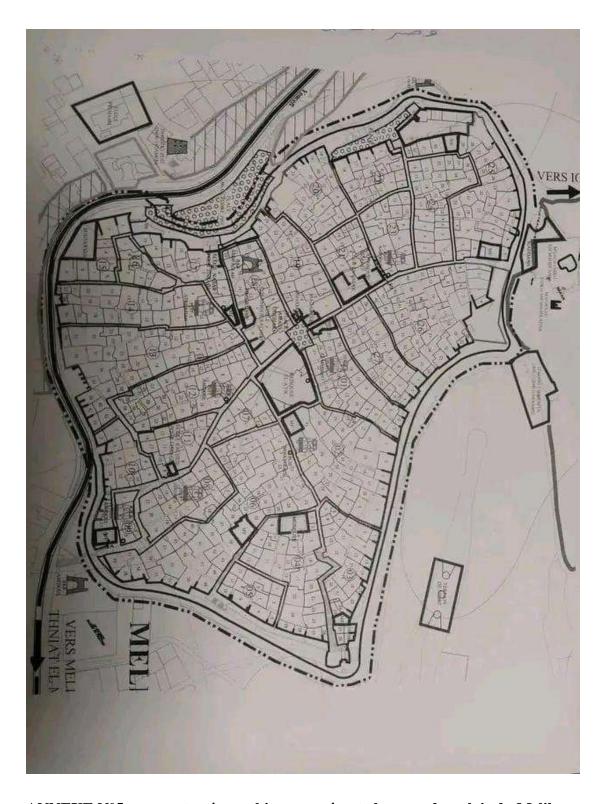
ANNEXE N°2: une carte géographique représente les rues du palais dubounoura



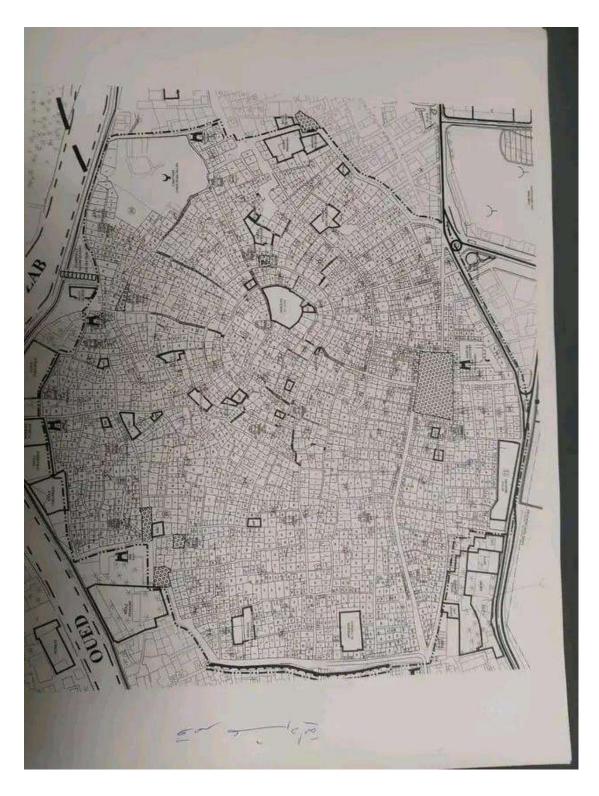
ANNEXE N°3: une carte géographique représente les rues du palais du beni yzguen



 $\underline{ANNEXE\ N^{\circ}4}{:}une\ carte\ \underline{g\'{e}ographique\ repr\'{e}sente\ le\ palais\ du\ el\ -ettuf}$



ANNEXE N°5: une carte géographique représente les rues du palais du Melika



ANNEXE N°6: une carte géographique représente les rues du palais du Ghardaïa

Résumés

Résumés

Dans ce travail de recherche, il s'agit de l'étude morphologique et sémantique des toponymes et microtoponymes de la région de Ghardaïa ,qui s'inscrit dans le champ de l'onomastique ,à travers un corpus de 06 toponymes et 60 microtoponyme, récoltés à partir des cartes géographiques de la région, ce qui permet de mettre en évidence, l'origine, la structure et le sens des toponymes et microtoponymes et la langue berbère de cette région, ainsi la relation qu'ils sont lies avec la société d'un côté, l'histoire et la région d'autre côté.

Mot-clé : toponymie, microtoponymie, onomastique, morphologique, sémantique, berbère, M'Zab

ملخص

في هذا البحث العلمي نقوم بدراسة المورفولوجيا والسيمونتيك للطوبونيميا و الميكروطبونيميا لولاية غرداية التي تندرج في مجال الأونوماستيك من خلال عينة ل 06 أسماء أماكن (طوبونيميا) و60ميكروطوبونيميا تم حصدها من الخرائط الجغرافية للمنطقة حيث تسمح لنا بتوضيح أصل, تركيبة, ومعنى الطوبونيميا والميكروطوبونيميا واللغة البربرية لهذه المنطقة, وأيضا العلاقة التي تربطهم بالمجتمع من جهة والتاريخ من جهة أخرى.

الكلمات المفتاحية الاونوماستيك; الطوبونيميا الميكروطوبونيمي, المورفولوجيا, السيمونتيك, البربر,

. At

Abstract:

A study of the morphology and simmontic of toponymy and microtoponymy for the state of Ghardaia,in the field of onomasticism, through a sample of 06 place names(topnymy) and 59 microtoponyms collected from the geographical maps of the region. As well as the relation hip that binds them to society and history.

Keywords: toponyms, microtoponyms, semantics, morphology, onomasticism, Berber, M'ZAB.